

« Je désire que Madame soit belle »

Voici l'ouverture de la pièce. En l'absence de Madame, Claire et Solange jouent le rôle de la maîtresse et de sa servante.

(La chambre de Madame. Meubles Louis XV. Dentelles. Au fond, une fenêtre ouverte sur la façade de l'immeuble en face. À droite, le lit. À gauche, une porte et une commode. Des fleurs à profusion. C'est le soir.)

CLAIRE, debout, en combinaison, tournant le dos à la coiffeuse. Son geste – le bras tendu – et le ton seront d'un tragique exaspéré.

Et ces gants ! Ces éternels gants ! Je t'ai dit assez souvent de les laisser à la cuisine. C'est avec ça, sans doute, que tu espères séduire le laitier. Non, non, ne mens pas, c'est inutile. Pends-les au-dessus de l'évier. Quand comprendras-tu que cette chambre ne doit pas être souillée ? Tout, mais tout ! ce qui vient de la cuisine est crachat. Sors. Et remporte tes crachats ! Mais cesse ! *(Pendant cette tirade, Solange jouait avec une paire de gants de caoutchouc, observant ses mains gantées, tantôt en bouquet, tantôt en éventail.)* Ne te gêne pas, fais ta biche. Et surtout ne te presse pas, nous avons le temps. Sors ! *(Solange change soudain d'attitude et sort humblement, tenant du bout des doigts les gants de caoutchouc. Claire s'assied à la coiffeuse. Elle respire les fleurs, caresse les objets de toilette, brosse ses cheveux, arrange son visage.)* Préparez ma robe. Vite, le temps presse. Vous n'êtes pas là ? *(Elle se retourne.)* Claire ! Claire ! *(Entre Solange.)*

SOLANGE.

Que Madame m'excuse, je préparais le tilleul *(elle prononce tillol)* de Madame.

CLAIRE.

Disposez mes toilettes. La robe blanche pailletée. L'éventail, les émeraudes.

SOLANGE.

Tous les bijoux de Madame ?

CLAIRE.

Sortez-les. Je veux choisir. Et naturellement les souliers vernis. Ceux que vous convoitez depuis des années. *(Solange prend dans l'armoire quelques écrins qu'elle ouvre et dispose sur le lit.)* Pour votre noce sans doute. Avouez qu'il vous a séduite ! Que vous êtes grosse ! Avouez-le ! *(Solange s'accroupit sur le tapis, et, crachant dessus, cire des escarpins vernis.)* Je vous ai dit, Claire, d'éviter les crachats. Qu'ils dorment en vous, ma fille, qu'ils y croupissent. Ah ! ah ! *(Elle rit nerveusement.)* Que le promeneur égaré s'y noie. Ah ! ah ! vous êtes hideuse, ma belle. Penchez-vous davantage et vous regardez dans mes souliers. *(Elle tend son pied que Solange examine.)* Pensez-vous qu'il me soit agréable de me savoir le pied enveloppé par les voiles de votre salive ? Par la brume de vos marécages ?

SOLANGE, à genoux et très humble.

Je désire que Madame soit belle.

CLAIRE.

Je le serai. *(Elle s'arrange dans la glace.)* Vous me détestez, n'est-ce pas ? Vous m'écrasez sous vos prévenances, sous votre humilité, sous les glaieuls et le réséda. *(Elle se lève et d'un ton plus bas.)* On s'encombre inutilement. Il y a trop de fleurs. C'est mortel. *(Elle se mire encore.)* Je serai belle. Plus que vous ne le serez jamais.